

PROVINCES



ILLYRIENNES

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL

LAYBACH, mercredi 14 novembre 1810.

DANNEMARK.

Copenhague, le 19 octobre.

La Gazette officielle contient l'article suivant :

Hier, à 2 heures et demie, S. A. le prince Royal de Suède est arrivé au château de Frédéricksborg. Il y fut reçu par les conseillers privés, ministres d'Etat, le grand-maréchal à la tête de tous les officiers de la cour, les ambassadeurs de France et de Suède, les chefs des divers ministères et l'état-major de l'armée. Il fut conduit solennellement à l'audience de LL. MM. le roi et la reine : S. A. R., ainsi que les cavaliers de sa suite, dînèrent avec la famille royale. Le soir, la chapelle royale exécuta un concert. S. A. R. soupa avec la famille royale. Il régna dans les conversations qui eurent lieu entre S. M. le roi et S. A. R. le prince de Suède une franche intimité, preuve de l'amitié qui depuis plusieurs années subsiste entre ces augustes personnages, et garant des espérances qui promettent une bonne intelligence entre les deux puissances voisines. Ces sentimens donnèrent de l'éclat à la fête.

S. A. R. a couché à Copenhague, dans l'appartement qui lui avoit été préparé dans l'hôtel du conseiller-privé Brun. Elle est partie aujourd'hui à 10 heures pour Elsenour.

La cour a envoyé des pages, des laquais, des officiers de bouche, avec de l'argenterie, etc. etc., à Corsoer, Rotskiöld, Copenhague et Elsenour, pour

servir à la réception de S. A. R. Son arrivée et son départ de Copenhague ont été annoncés par 27 coups de canons.

Elseneur, 20 octobre.

Hier, S. A. R. le prince de Suède est arrivé, venant de Copenhague. Il a reçu la cour des personnes les plus distinguées de la ville. L'acte religieux prescrit par le lois de la Suède eut lieu vers midi. S. A. R. s'embarqua immédiatement après; la forteresse de Cronembourg salua son pavillon par plusieurs décharges d'artillerie. A trois heures et demie, le prince mit pied à terre près Helsingborg, en Suède; il y fut reçu avec de grandes démonstrations de joie: le soir, cette ville fut illuminée. Aujourd'hui, la noblesse de la Scanie donne au prince un magnifique bal, aux eaux de Ramlosa; la route depuis Helsingborg est éclairée par des pots à goudron allumés. Le prince arrivera le 25 ou le 26 à Drotningholm.

(Jour. de l'Emp.)

S U È D E

Helsingborg, 21 octobre.

Le prince Royal de Suède a fait aujourd'hui son entrée dans notre ville, au bruit du canon et au milieu des acclamations de la joie universelle. S. A. R. a continué sur-le-champ sa route pour Stockholm.

(Journ. de l'Empire)

Orebre, 13 octobre.

On croit que la reine partira lundi prochain pour retourner à Stockholm, et que le départ du roi est fixé à mardi. LL. MM. veulent se trouver à Stockholm lors de l'arrivée du prince héréditaire. La clôture de la diète doit toujours avoir lieu le 18.

(Gaz. de France)

TURQUIE.

Constantinople, le 10 octobre.

La flotte du capitan-pacha, que des coups de vent avoient endommagée et dispersée, est rentrée, il y a déjà quelque temps, dans le canal: les bâtimens qui avoient souffert ont été réparés, et la flotte profitera du premier vent favorable pour remettre à la voile; d'autant plus que le bruit court que tandis que le capitan-pacha croisoit devant Sebastopol, la flotte russe s'est emparée du fort de Sekudale, sur la côte d'Asie, et qu'elle a paru de nouveau dans la mer Noire.

(Journ. de l'Empire)

ANGLETERRE

Londres, le 22 octobre.

La maille de Lisbonne arrivée ce matin, apporte des nouvelles de Lisbonne qui vont jusqu'au 14. La sensation produite par la retraite de lord Wellington sur Torres-Vedras à Lisbonne a été très-fâcheuse, comme on devait s'y attendre. L'amiral Berkeley a déclaré officiellement qu'il ne pouvait disposer d'aucun bâtiment de transport pour le service des négocians en cas de besoin. Lord Wellington occupe la position qu'il a toujours déclaré la meilleure; et l'on assure que son intention étoit d'engager Masséna à venir l'y attaquer. Les deux flancs de cette position sont parfaitement défendus: les chaloupes canonnières et les grandes chaloupes des vaisseaux de ligne ont remonté le Tage, sous le commandement de l'honorable lieutenant Berkeley, et elles pourront inquiéter l'ennemi auprès de Villanova, et soutenir notre aile droite.

Les forces de lord Wellington sont de 30,000 Anglais et Allemands, sans compter les troupes portugaises; La Romana est arrivé avec 20,000 hommes au bord du Tage, et le traverse pour joindre l'armée anglaise. On a reconnu que Masséna n'a que 50,000 hommes d'infanterie et 15,000 hommes de cavalerie.

Lettre particulière.

„ Nous arrivons de Lisbonne, que nous avons quitté le 15. Il n'y a eu aucune affaire importante depuis celle du 27. Dans les diverses escarmouches qui ont eu lieu depuis, nous avons fait environ 100 prisonniers. On s'attend à une

action d'une heure à l'autre. Les deux armées sont en présence à 25 milles de Lisbonne. Le tems a été affreux. On varie sur la force des Français; les uns disent qu'ils ont 90 mille hommes, d'autres qu'ils n'en ont que 50 mille. Ceux-ci paraissent les mieux informés. Nous devons croire que maintenant tout le Portugal est entre nos mains. Cependant toutes les précautions sont prises pour s'embarquer au besoin.

— L'ennemi nous serre autant que possible, et a déjà fait quelques attaques. Comme sur ce sujet tout est intéressant, nous allons donner ici l'état des divisions avec les noms des généraux.

Division de cavalerie, 3000 hommes, général sir Samuel Cotton.

L'infanterie est formée en quatre divisions, sans compter la division légère et la division qui, lorsque cet état a été fait, se réunissait à Thomar, sous le général Leith, et qui n'avait pas encore de numéro.

1.^{re} division, 5000 hommes, sir B. Spencer;

2.^e division, 5500 hommes, lieutenant-général Hill;

3.^e division, 3000 hommes, major-général Picton.

4.^e division, 4000 hommes, major-général Cole.

Division légère, 3000 hommes, brigadier-général Craufurd.

Division qui se forme à Thomar et Lisbonne sous le général Leith, 3500 hommes.

Après le combat de Buzaco, un parlementaire a été envoyé au quartier-général de Masséna, pour quelque affaire particulière. On prétend que Masséna a dit à cette occasion: "les efforts de lord Wellington seront inutiles; je parviendrai à mon but." Au retour du parlementaire, cette réponse fut rapportée à lord Wellington, qui observa sur-le-champ qu'il étoit effectivement possible que Masséna parvint à son but; mais que ce ne serait pas cette année.

Lisbonne, le 14 octobre.

„ L'armée est si près de nous que nous en recevons des nouvelles presque à chaque instant. — Rien n'égalé le tumulte guerrier de la ville. On ne voit que des militaires, officiers et soldats; de l'artillerie; des fourgons, des mulets chargés de biscuit.

„ Cinquante hommes de l'ennemi ont été pris hier. Une partie en est arrivée ce matin.

„ Le marquis de la Romana est à Gallegos, avec 6 ou 7000 hommes; et sans le tems orageux qui regne, il serait déjà ici avec son armée. Notre position est défendue par trois lignes de retranchemens.

„ Après toutes les précautions prises et la force reconnue de nos positions, nous ne craignons point l'issue du combat qui va décider de la destinée du Portugal.

— Masséna, après le combat de Busaco, a refusé un échange de prisonniers que lord Wellington lui avoit proposé.

(Moniteur)

CONFÉDÉRATION DU RHIN.

SAXE.

Dresde, 29 octobre.

Hier, la garnison de Dresde a exécuté de grandes manœuvres, en présence de S. M. le roi de Saxe. Une partie de l'infanterie étoit coiffée avec les nouveaux schakoos qui ont été adoptés.

Il est parti, il y a deux jours, un officier du génie saxon pour Paris; on croit qu'il y porte le plan de la nouvelle forteresse que l'on va construire à Torgau.

La démolition de nos remparts se continue avec activité. L'enceinte de la ville neuve est presq' entièrement achevée d'un côté.

(*Journ. de l'Empire*)

Leipsich, le 22 octobre.

Une gazette de cette ville contient une lettre particulière de Pétersbourg, dans laquelle on remarque les passages suivans :

„ Les hommes instruits ont de la peine à concevoir pourquoi le cours des billets de banque de la Russie est si défavorable. Il n'existe aucune raison pour avoir de la défiance contre ces billets. Si même le papier-monnaïé s'élevoit à 600 millions, la Russie possède des hypothèques bien plus que suffisantes, et pourroit réaliser en peu de temps toute cette masse de papier. Il paroît certain que le gouvernement prend des mesures pour anéantir une partie de ces papiers; mais son abolition total auroit des inconvéniens extrêmes dans un Empire aussi vaste, et où les villes de commerce sont séparées par des distances énormes. Le luxe toujours croissant prouve qu'il n'y a point de véritable misère dans cet Empire, à qui ses mines, son agriculture et des autres ressources naturelles donnent une grande solidité.

(*Journ. de l'Emp.*)

Francfort, le 27 octobre.

On vient de publier ici l'ordre suivant :

Nous, CHARLES, par la grace de Dieu, etc.

Nous avons ordonné et ordonnons :

Art. 1.^{er} Tous ceux de nos sujets qui, en raison des capitaux placés sur eux, étoient débiteurs de l'ancien électeur de Hesse, ne doivent acquitter leurs paiemens à personne autre que S. M. l'Empereur des Français, ou ceux qui seront délégués pour les recevoir en son nom.

2. Ils s'adresseront sans délai auxdits délégués, et déclareront où ils voudront payer. S. M. I. veut bien accorder des conditions favorables à ceux qui s'acquitteront avant l'échéance du délai fixé à cet égard.

3. Notre ministre de l'intérieur, de la justice et de la police est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré dans notre feuille officielle.

Donné à Hanau, le 23 octobre 1810.

CHARLES, grand-duc.

(*Journ. de l'Empire*)

ESPAGNE.

Cordoue, 4 octobre.

Le second corps d'armée, commandé par le général Regnier, a obtenu des avantages considérables sur une division de troupes anglaises commandées par le général Hill. Le général Regnier se trouvoit le 20 septembre à Castello-Branco.

(*Gazette de France.*)

Pampelune, 14 octobre.

Deux bandes de brigands, commandées, l'une par Despoz, et l'autre par le nommé Fidalgo, ont essayé, le premier d'enlever sur la rive droite de l'Ebre, un poste de 150 Polonais; l'autre d'entrer à Tarrazona. Le général Pannetier, instruit de leurs desseins, les a prévenus, a battu les brigands et les a poursuivis, de manière qu'ils ont été tous taillés en pièces, hors 65 prisonniers qu'on a ramassés au milieu des morts.

(*Journ. de Paris*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 25 octobre.

Par un décret rendu à Fontainebleau, le 1.^{er} novembre 1810, S. M. a ordonné ce qui suit :

1.^{er} Toutes marchandises coloniales, soumises au tarif réglé par le décret du 5 août dernier, qui viendroient de l'île de France, de Batavia et des autres colonies françaises, soit des Indes orientales, soit des Indes occidentales, seront exemptes de tous droits de douanes, si elles viennent directement dans nos ports sur des bâtimens français ou hollandais.

2. Les marchandises coloniales arrivant des mêmes colonies, ne paieront que le quart du droit fixé par ledit décret du 5 août, si elles viennent directement sur des bâtimens américains.

3. Les pièces de bord des bâtimens, justificatives de l'exécution des conditions prescrites par les articles 1 et 2, seront soumises à S. M. en conseil de commerce, afin qu'il soit statué sur leur validité.

(*Journal de Paris*)

Du 3 novembre.

— On parle d'un prochain voyage de S. M. I. à Cherbourg.

Les habitans de Fontainebleau se flattent de passer encore quelques jours LL. MM.; elles jouissent de la meilleure santé.

(*Journ. de l'Empire*)

Baïonne, 26 octobre.

D'après les ordres de S. M., il a été tiré des salves d'artillerie sur les points de la côte de la 11.^{me} division militaire, où se trouvoient des croisières anglaises, en l'honneur de la victoire remportée à Coimbre par l'armée française de Portugal.

Anvers, le 30 octobre.

On a distribué hier aux pauvres de cette ville, en argent, en vêtemens et en chauffage, les 15,000 fr. dont S. M. leur a fait don, lors de son dernier voyage à Anvers.

Nancy, 30 octobre.

Le nombre des officiers espagnols de tous grades prisonniers de guerre en dépôt à Nancy, s'élève dans ce moment à 540 individus.

(Journ. de Paris)

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Salerne, 23 octobre.

L'ennemi a constamment cherché à inquiéter les barques qui viennent de Calabre, et nous devons dire que c'est aux braves légionnaires qui gardent les côtes, qu'elles sont en partie redevables de leur salut. Les sous-lieutenants Papa et Frania, le premier au poste de Casalicchio, et le second à celui de Palinura, ont particulièrement contribué, par leur bravoure et leurs bonnes dispositions, à sauver un grand nombre de bâtimens que les équipages même avoient abandonnés. Le capitaine Gervasi ne s'est pas conduit avec moins de distinction à la marine de Vibonati.

(Journ. de l'Empire)

PROVINCES ILLYRIENNES.

Laybach, le 13 novembre.

Dans le dernier numéro du Télégraphe on a rapporté d'après le Publiciste, que le 2 de ce mois S. M. l'Empereur et Roi daignoit tenir sur les fonts de baptême trente enfans, dont les pères (parmi lesquels on en nomme quelques uns des plus marquans) ont mérité sur le champ de bataille, à la cour ou dans l'administration ce prix touchant de leur dévouement et de leur fidélité.

La Gazette de France, datée ce même jour a du mois de février, en rapportant aussi cette notice, la fait précéder d'un préambule plein de justesse et de vérité, digne d'être lu et fait pour être senti avec le plus vif intérêt.

„ On a remarqué mille fois, dans les récompenses que l'Empereur accorde à tous les services, une intention prévoyante qui lie l'avenir avec le passé. Le génie qui fonde et qui régénère les Empires attache à tout ce qu'il fait des pensées de conservation et de stabilité. C'en est une sans doute que celle d'enchaîner, par une cérémonie que la religion consacre comme une véritable adoption, la destinée

incertaine des enfans à la mémoire glorieuse de leurs pères. Quel est celui qui, portant ses premiers regards sur les plus nobles exemples, et pour ainsi dire introduit dans la vie par Napoléon lui-même, oubliera jamais que tous ses jours appartiennent au prince et à l'Etat? Et qui peut prévoir tout ce qu'un tel souvenir peut inspirer? Puisse les jeunes Français dont il aggrandira la carrière, mériter à leur tour que leurs fils reçoivent aussi le même honneur, et qu'ils soient présentés sous les yeux du ciel, aux espérances de la patrie, par la main du héros qui l'a sauvée, ou par un digne héritier de son nom, de ses sentimens et de sa grandeur!

(Gaz. de France)

Publication pour la 1.ere fois

ANNONCE.

Certain Michel Samuel, Juif français, a été trouvé mort dans les environs de St. Cassano, arrondissement de Zara. Il résulte des recherches et du procès verbal fait selon les loix sur le lieu par les Magistrats de compétence, que le nommé Samuel s'est tué lui-même. Les effets appartenans au défunt ont été enfermés dans un coffre et mis sous scellé.

Ceux qui croient avoir des titres ou des droits à produire sur ces effets, sont tenus de les remettre à ce Tribunal dans le terme fixé par les loix.

De la Chancellerie Civile du Tribunal de première Instance à Zara, le 7 octobre 1810.

FERRARI Président
FLNZZI Chancelier.

Au premier tirage à la Loterie Impériale Illyrique en cette ville les numeros sortis sont:

55 - 62 - 13 - 56 - 35

Change de Vienne par Augsbourg du 7 novembre
(595)

Change de la Bourse de Trieste 11 novembre 1810.

Souverain d'or	78. 30
Louis	55. —
Sequin de Venise	28. 15
- - - de l'Empire	27. 20
Thaler de la Reine	12. 20
- - - Croison	13. 6
Pièce d'Espagne	12. 24
Bavaroise	12. —
Ecu de 5 francs	11. 20
Monnaie de convention	595. —
Augsbourg à vue	560. —
- - à plus. jours de vue	590. —
Venise sous 18. 3/4	1 —
Paris 1 franc	2. 18

Florins courans
de Vienne